

la corde rouge et des deux interprétations qui en ont été proposées: „Suivant les uns, c'est pour user de contrainte envers (le dieu du sol); ce sens s'accorde avec celui de „exiger”<sup>1)</sup>. Le dieu du sol préside à la terre; la lune est l'essence de la terre; comme elle est suspendue au ciel, si elle vient à faire opposition au soleil, on bat du tambour et on l'attaque; on use de contrainte à l'égard de ce qui est son principe (à savoir, le dieu du sol); (en effet), si on entoure d'une corde rouge (le dieu du sol), c'est afin d'aider le principe *yang* et de réprimer le principe *yin*. Suivant d'autres, c'était parcequ'il faisait obscur; le dieu du sol préside à la terre; il est digne de respect; quand la clarté du soleil est supprimée et que le ciel s'est obscurci, il est à craindre que les hommes ne commettent la faute de passer sur (l'autel du dieu du sol); c'est pourquoi on l'entoure. Mais cette (seconde) explication est inexacte; si cependant (le *Kong-yang tchouan*) note les opinions diverses, c'est pour montrer qu'il ne veut pas prendre parti entre des explications différentes<sup>2)</sup>.”

Ainsi, d'après *Ho Hieou*, la corde rouge dont on entourait le dieu du sol était destinée à le lier pour l'empêcher de

1) C'est-à-dire que, d'après cette interprétation, le rite de la corde rouge impliquerait l'idée de contraindre, de même que le rite des roulements de tambour impliquait l'idée d'exiger (cf. p. 481, n. 1). Ces deux idées sont connexes.

2) 或曰。脇之。與責求同義。社者土地之主也。月者土地之精也。上繫於天而犯日。故鳴鼓而攻之。脇其本也。朱絲營之。助陽抑陰也。或曰爲闇者。社者土地之主也。爲日光盡天闇冥。恐人犯歷之。故營尊之。然此說非也。記或傳者。示不欲絕異說爾。